

Giordan, André et Souchon, Christian (1992) *Une éducation pour l'environnement*. Nice, Z'Éditions (Coll. « Guides pratiques »), 235 p. (ISSN 2-87720-066-3)

Barbara Bader

Volume 38, numéro 103, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022420ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022420ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

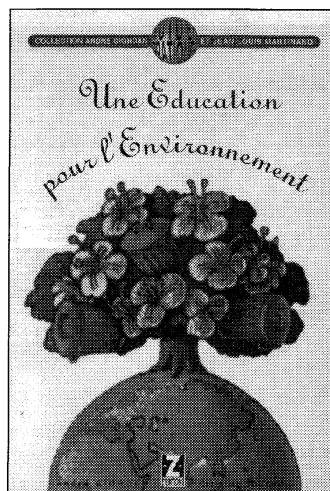
Citer ce compte rendu

Bader, B. (1994). Compte rendu de [Giordan, André et Souchon, Christian (1992) *Une éducation pour l'environnement*. Nice, Z'Éditions (Coll. « Guides pratiques »), 235 p. (ISSN 2-87720-066-3)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 38(103), 91–92. <https://doi.org/10.7202/022420ar>

exploiter les enseignements du manuel et les données statistiques dont la sélection est tout à fait judicieuse et en particulier celles qui ont trait à la proportion du PIB consacrée à la défense et à l'éducation. En somme, le *Monde à la Carte* constitue une base solide pour étudier ensuite en profondeur et comprendre les problèmes qui assaillent le monde contemporain.

Jules Dufour  
Module de géographie  
Université du Québec à Chicoutimi

GIORDAN, André et SOUCHON, Christian (1992) *Une éducation pour l'environnement*. Nice, Z'Éditions (Coll. «Guides pratiques»), 235 p. (ISSN 2-87720-066-3)



Cet ouvrage, dont nous soulignons ici la deuxième édition, se veut un guide pratique visant essentiellement l'introduction de ce que les auteurs nomment «une éducation pour l'environnement» dans un cadre scolaire. Il constitue un ouvrage stimulant pour ceux qui s'intéressent aux enjeux environnementaux actuels dans la mesure où les auteurs proposent un ensemble équilibré d'activités concrètes et de réflexions plus théoriques correspondant à leur vision d'une éducation à l'environnement. André Giordan jouit en effet d'une reconnaissance internationale dans le domaine de la didactique et de l'épistémologie des sciences, alors que Christian Souchon est connu pour ses travaux en éducation relative à l'environnement.

Rappelant une des finalités essentielles de l'éducation relative à l'environnement, telle que définie par le Programme des Nations Unies pour l'environnement, Giordan et Souchon soulignent l'importance de «faciliter une prise de conscience de l'interdépendance économique, politique et écologique du monde moderne, de façon à stimuler le sens de la responsabilité et de la solidarité entre les nations», préalable indispensable à la résolution des problèmes environnementaux mondiaux (p. 7). Les auteurs considèrent l'éducation environnementale comme une véritable éducation «économique» voulant «modifier

---

des attitudes et des comportements», une éducation aux responsabilités passant par un mécanisme d'explicitation des valeurs (p. 11). Ils prennent d'ailleurs la peine de souligner que, selon eux, l'éducation pour l'environnement ne doit pas viser la transmission d'un système de valeurs, mais bien une clarification des valeurs qui nous motivent. Cette remarque a son importance, puisque l'on déplore parfois une certaine tendance à faire de l'endoctrinement lorsqu'il est question d'éducation environnementale.

Alors que sont identifiés certains «concepts intégrateurs» à la base de l'éducation pour l'environnement comme ceux de temps, matière, énergie, espace, système, être vivant, consommation, flux ou biosphère (p. 16), on propose au lecteur de commencer son initiation à ce domaine éducatif par une approche thématique (les thèmes de l'eau, du bruit et des déchets sont privilégiés), ou encore à partir de considérations plus pédagogiques dans certains chapitres, explicitant par exemple comment privilégier une approche systémique (p. 111), comment tenir compte des conceptions des apprenants (p. 167) ou encore comment mettre en place une démarche interdisciplinaire (p. 137). Les moyens proposés le sont en tant que pistes de travail restant sujettes à modifications selon les besoins des lecteurs. Les auteurs privilégient une approche constructiviste de la connaissance et essaient d'intégrer au système éducatif traditionnel des projets concrets à réaliser qui pourraient jouer le rôle de ferment novateur pour le système éducatif.

On peut regretter certains passages un peu schématiques, concernant par exemple la nature même des questions environnementales — auxquelles on reconnaît une certaine complexité qui gagnerait cependant à être explicitée davantage (p. 4) —, ou l'emploi du concept de développement durable (p. 3), sans que les auteurs précisent le sens qu'ils attribuent à cette expression employée pourtant parfois selon des acceptations divergentes. Les auteurs annoncent par exemple que la clarification conceptuelle et méthodologique de l'éducation à l'environnement est chose faite et que ce qu'il reste à réaliser, c'est «l'incorporation réelle de l'éducation environnementale dans les systèmes éducatifs» (p. 8). Je ne suis cependant pas certaine que l'on puisse affirmer aussi nettement que l'on maîtrise la nature complexe des questions environnementales et que l'on se soit entendu sur une méthode adéquate pour éduquer à cette nouvelle thématique. Les façons de faire de l'éducation relative à l'environnement sont encore fort nombreuses et très variées.

Mises à part ces quelques réserves, cet ouvrage est d'un apport majeur pour l'intégration d'une éducation pour l'environnement en milieu scolaire. Soulignons son agréable présentation qui en fait un outil de travail invitant et d'utilisation facile, la présence d'un court index et de références intéressantes permettant de poursuivre la réflexion.

**Barbara Bader**  
Département de didactique  
Université Laval